

Voice Dialogue

N°96

juillet 2017

Bulletin de l'Association

Voice Dialogue Sud

*Psychologie des subpersonnalités
&
de l'Ego Conscient*

Association Voice Dialogue Sud,
5153 Chemin Bertine
04300 Saint-Maime
Tél : 04 92 79 17 15
Mail : warina@wanadoo.fr

Le Pouvoir féminin

Essai par Véronique Brard

Pourquoi parler de «pouvoir féminin» ?



Le développement des qualités traditionnellement considérées comme masculines et celui des qualités traditionnellement considérées comme féminines engendrent deux pouvoirs et deux sagesse très différents, aussi bien chez un homme que chez une femme.

Aujourd'hui, après de très anciennes périodes matriarcales dans lesquelles le pouvoir masculin a été dévalué, et cette longue et plus récente période patriarcale dans laquelle le pouvoir féminin a été, à son tour, méprisé et nié, nous avons besoin de sortir de l'opposition entre ces deux grands archétypes tutélaires qui se combattent depuis beaucoup trop longtemps : le Patriarce et la Matriarce.

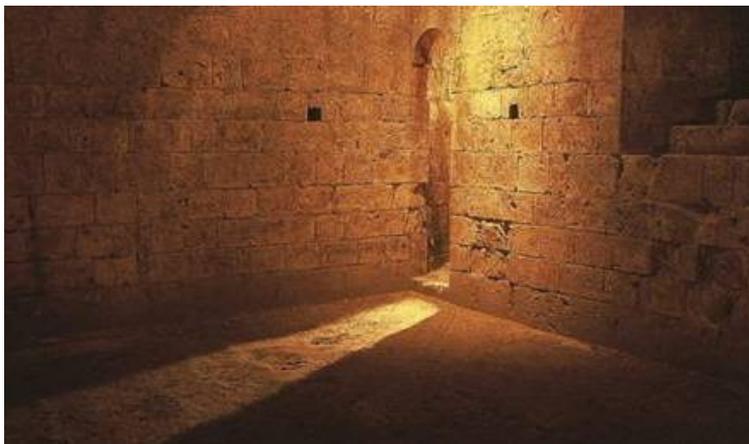
Chaque homme comme chaque femme est invité à développer à la fois son pouvoir féminin et son pouvoir masculin. Nos sociétés en ont grand besoin, la Terre en a besoin. Ce pouvoir féminin est déjà à l'oeuvre, en devenir conscients, ne plus l'opposer au pouvoir masculin, est notre défi. Il est temps pour nous, hommes et femmes, d'avoir une meilleure

compréhension de ces deux pouvoirs, de les valoriser et de les incarner consciemment. Avoir à notre disposition notre pouvoir masculin et développer notre pouvoir féminin nous permet de garder nos acquis, et d'avoir accès aux ressources qui dorment en nous.

La tristesse du monde identifié au masculin traditionnel

Dans le monde patriarcal, qui peut nous sembler assez effrayant en ce moment, Dieu est masculin et tout puissant, nous les humains sommes des êtres déchus et la femme est la perte de l'homme : Ève est responsable de cette chute dans la religion catholique, et dans l'autre grande religion patriarcale, la religion musulmane, «La femme étant donneuse de vie et la vie étant perte de temps, la femme devient la perte de l'âme» !

Le monde purement masculin est un monde lié au Mental. Les énergies critiques destructrices, Comparateur Méprisant, Améliorateur Tyrannique, Patriarce Noir, Éducateur Noir, le dominant encore ; les émotions de l'Enfant Maltraité présent sous ces archétypes rendent ce Mental confus. Gagner en discernement, développer un Mental clair va nous demander d'explorer notre émotionnel et de le nettoyer de la haine de soi-même et de l'autre que porte



encore la race humaine dans son ensemble.

Platon parlait de « La Chute de l'âme dans le corps », André Malraux nommait cette chute « La condition humaine ». Nous parlons de la « La lourdeur de l'incarnation » ou de « La nostalgie d'un ailleurs perdu ». Un peu comme si notre âme se languissait d'un ailleurs idéal, du « paradis perdu ». Dans ce monde masculin, s'incarner sur Terre est devenu, au mieux, passer sa vie dans une école, voire un pensum ou une punition. Quelle tristesse !

Les conséquences de cette vision sont multiples : travailler est devenu le but de la vie, y compris le « travail sur soi », apprendre, s'améliorer, se développer, avec la vision d'une vie matérielle considérée comme séparée du spirituel et nous séparant de lui. Le désaveu de la sexualité, la critique à l'égard de la réalité de ce « bas-monde » complètent ce tableau. Tout cela vient de la critique et mène à la critique ; la dépression, « la nuit noire de l'âme » chère à la religion catholique, sont devenus nos compagnons de voyage.

Explorer l'émotionnel, se laisser traverser par lui, l'appriivoiser est du domaine du pouvoir féminin. L'analyse seule ne permet pas de sortir du Mental Destructeur. Le pouvoir masculin a besoin du pouvoir féminin pour ne pas tomber dans les pièges d'un mental vrillé par un émotionnel non conscient. Le yin a besoin du yang et vice et versa.



Par peur, les religions patriarcales ont supprimé un élément essentiel : le plaisir !

Tout bon Patriarche se méfie du plaisir. Le plaisir renié est devenu pervers. Nous avons besoin de nos énergies féminines pour nous réconcilier avec cet aspect de la vie. Imaginons... si nous étions venus sur Terre pour notre plus grand plaisir ? Non, pour y accomplir une mission en sacrifiant notre bonheur à une cause plus grande, mais pour accomplir ce que nous désirons le plus, ce qui nous donne notre plus grand plaisir ? Pour accomplir ce qui nous rend le plus vivant, vibrant, plein de gratitude ? Si notre plaisir était celui de la Création, de la Vie, de l'exploration du Vivant ? Si nous n'étions pas sur Terre en transit pour retourner ensuite à un état de conscience plus élevé, dont nous sommes issus, si l'aventure de la création était, au contraire, d'inventer toujours du nouveau ? De créer et manifester en tant qu'humanité, un type de conscience qui n'a encore jamais existé ? Pourquoi la vie qui crée sans cesse du nouveau, retournerait-elle en arrière ?

Le pouvoir féminin peut penser de façon différente et amener une toute autre vision. Nous pouvons nous voir, par exemple, en marche pour un formidable voyage de conscience, dans lequel nous allons avoir besoin d'unifier notre pouvoir masculin et notre pouvoir féminin.

Unifier le pouvoir masculin qui aime principalement agir, trouver des solutions, réfléchir, organiser et faire, et le pouvoir féminin qui aime principalement ressentir, rêver, imaginer, être et laisser se faire, pour manifester une conscience nouvelle, spécifique à la race humaine.

Développer le pouvoir d'être et de faire pour co-crée et co-manifester les potentialités inouïes de la vie et amener notre touche unique à cette explosion de créativité que constitue la réalité, si c'était cela dont il s'agissait ?

La méfiance du pouvoir

Pouvoir est synonyme d'abus pour nombre de personnes qui se méfient, du coup, de cette notion de pouvoir ; cela en dit long sur ce que nous avons vécu. Le pouvoir dont je parle n'est pas le pouvoir abusif des parents, professeurs ou religieux de notre enfance ; c'est un pouvoir lié à la conscience de la vulnérabilité, la nôtre et celle de l'autre. Un pouvoir sur nous-mêmes qui nous permet de manifester nos rêves sur cette planète Terre. Un pouvoir qui nous amène une joie amoureuse profonde. Un pouvoir qui peut créer, soutenir, déconstruire aussi, construire du nouveau demande de pouvoir détruire ce qui ne fonctionne pas : les talents de Kali sont aussi au service du Vivant.

La danse du masculin et du féminin



La danse du masculin et du féminin génère le spectacle fluctuant de la réalité créée. C'est un spectacle d'une grande beauté où l'énergie masculine et l'énergie féminine s'honorent mutuellement et célèbrent leur coopération dans une union espiègle. L'énergie masculine et l'énergie féminine s'appartiennent, elles sont deux aspects de

l'Un et ensemble, elles célèbrent la manifestation joyeuse que la Création est censée être. Dieu est aussi la Grande Déesse Mère, ou la Vie, ou Tout ce qui est, ou le Vivant en nous, toutes ces dénominations pointent vers une réalité qui nous dépasse ; toutes les créations sont possibles et la sagesse se décline aussi au féminin : Tara chez les tibétains, Isis chez les égyptiens, Sophia en occident et bien d'autres déesses sages dans de multiples cultures.

Le malaise des femmes et celui de certains hommes dans notre génération

Le pouvoir féminin est encore très peu reconnu dans notre environnement patriarcal. En tant qu'hommes et femmes instruits, déterminés, capables, avez-vous une idée du potentiel qui dort dans votre nature féminine ? Vous vous développez depuis des années, vous lisez, étudiez, participez à des ateliers, à des stages de développement personnel, suivez des thérapies, utilisez diverses méthodes de soins, vous avez réussi à bien des égards, nombre d'entre vous ont des diplômes et des carrières. Mais quel est votre sentiment dominant ? Très souvent, un certain mal être, une insatisfaction, le sentiment d'être passés à côté de quelque chose.

Le sentiment d'être pleinement vivants, engagés dans la vie d'une manière nourrissante et satisfaisante n'est pas souvent présent, et le but semble reculer au fur et à mesure que nous avançons. Il arrive très souvent que nous, femmes ou hommes, n'ayons pas l'impression d'avoir NOTRE pouvoir : c'est le syndrome du chant qui n'a pas été chanté, cela donne une sorte d'insatisfaction permanente. En fait, ce sentiment est moins une expérience individuelle - ou pire, selon notre Critique, un échec personnel - que le signe d'un réveil collectif.

En tant qu'hommes et femmes, nous avons cultivé un modèle masculin de pouvoir. Ces dernières décennies ont permis aux femmes de s'engager dans la société à des niveaux d'autorité sans précédent, elles peuvent créer des entreprises, diriger des organisations, participer à la vie politique en tant que leaders. Elles peuvent contribuer à la vie sociale au-delà de ce que nos mères et grand-mères auraient pu imaginer. Même célibataires, elles peuvent avoir un niveau de vie très confortable, plus une vaste gamme d'opportunités pour nos loisirs.

Nous avons abandonné quelque chose en route, et la majorité des femmes, comme une partie des hommes, ne se sent pas épanouies. Peu de femmes ont le sentiment d'avoir éveillé

le pouvoir qui est le leur, celui qu'elles sentent frémir au plus profond d'elles. Nous poursuivons souvent un accomplissement basé sur des signes extérieurs de succès et cela nous laisse confus, épuisés et frustrés. Pour réussir dans ce monde masculin, nous avons supprimé, caché, ou simplement nous n'avons jamais développé nos dons féminins, nos manières de savoir et de connaître, notre intuition, les formes uniques de sagesse féminine.



Pouvoir masculin versus pouvoir féminin

Le pouvoir masculin

Réfléchir, analyser, programmer, organiser, inventer, fabriquer, bâtir, contrôler, le pouvoir masculin, chez un homme comme chez une femme, se concentre sur agir sur l'extérieur. Il aime donner une forme aux choses et trouver des solutions à partir de la logique, de la raison, de données scientifiques. D'une façon générale, il s'occupe de ce qui est visible, objectif, de ce qui est contrôlable. Il s'appuie sur le faire ; il aime et adore trouver des solutions de l'ordre du faire. Il est focalisé sur le but à atteindre, et linéaire dans sa façon de concevoir et de réaliser ce qu'il désire. Il aime l'ordre et la structure, il est à l'aise avec les sociétés hiérarchiques. Il aime savoir où il va et comment y parvenir. Volonté, détermination, courage, autonomie et indépendance sont quelques uns de ses attributs. Il aime se tenir debout tout seul en tant qu'un individu spécifique.

Il existe un piège avec la logique masculine pour ceux qui travaillent sur eux.

En bon mental logique, le masculin peut penser que «tout phénomène doit avoir une cause qui l'a engendré». Toute chose manifestée doit nécessairement avoir une origine identifiable, une cause.

Si ma vie va mal, nécessairement, il existe certaines causes à l'origine de cette situation, dans mon passé, mon héritage familial, mes blessures, mon éducation. Si on identifie précisément cette cause, on peut alors agir sur elle et, par conséquent, modifier l'effet engendré par cette cause. Les recherches en psychologie, psychanalyse, la médecine psychosomatique, les constellations familiales et nombre d'autres techniques vont dans ce sens et démontrent qu'on peut établir des liens entre notre histoire passée et la qualité de notre vie présente. Ce sont de bonnes pistes et disons que nous pouvons toujours prouver ce en quoi nous croyons.

Le féminin plus global, mettant davantage l'accent sur le présent nous amène, parallèlement, une autre façon de considérer les choses : la façon dont nous traitons l'information est prédominante. Nous pouvons accepter ce qui est, dans une façon passive et confiante de prendre le présent et, cependant, créer un futur différent. Reconnaître et accepter ce qui est, sans trop se poser de question, et inventer un futur différent : dans cette façon de penser, le pouvoir féminin est à l'oeuvre. Comme nous le verrons très souvent, l'alliance des deux est source d'équilibre.

Le pouvoir féminin

L'énergie féminine est l'énergie du foyer, c'est l'énergie de l'aspect intérieur des choses, du lien avec l'intériorité et la Source. Sa vision ne peut réduire une personne à ce qu'elle fait, ce qu'elle *est* lui semble bien au-delà.

Son pouvoir est de tout englober, de ne pas différencier, de ne pas individualiser ; l'énergie féminine est océanique.

Le pouvoir féminin est celui de manifester ce qui est au-delà des limites des sens et d'accorder une grande valeur à ce que notre cœur désire : l'amour, l'intimité, le lien, l'expression créative, la beauté, le souci des générations à venir. Le

pouvoir féminin veut apporter une contribution significative au monde d'une façon qui soit en cohérence avec l'Intelligence qui sous-tend la Vie. Il est en contact avec les forces invisibles qui sont à l'oeuvre dans la Nature et dans l'Univers et s'aligne avec la Conscience Intelligente qui existe derrière toute manifestation ; cette Conscience que certains qualifient d'«amoureuse» présente à l'extérieur comme à l'intérieur de nous. Il s'appuie sur l'intuition, la visualisation et le rêve. Pour lui, le sens du bonheur va de l'intérieur vers l'extérieur.



Le pouvoir féminin vient de notre sagesse intérieure couplée à notre boussole intérieure, il nous permet de travailler en partenariat avec le vivant et les informations du vivant. C'est le pouvoir magnétique du coeur, intuitif et créatif. Le pouvoir féminin lié au coeur est subjectif, là où le pouvoir masculin réclame des preuves, il répond «parce que je le sens»... Il peut être développé aussi bien par les hommes que par les femmes et vient compléter le pouvoir masculin.

Allier le pouvoir masculin et le pouvoir féminin; le défi de tous les être humains

Il existe, bien sûr, une capacité spécifique aux femmes : celle de porter et mettre un enfant au monde ; le pouvoir naturel de l'homme est d'initier ce processus et de protéger la mère. Le pouvoir masculin et le pouvoir féminin, dans nombre de sociétés traditionnelles, ont été définis par ces particularités qui restent une réalité. L'harmonie sociale venait, ou vient encore chez certains peuples, de la pleine acceptation et de la fierté de chacun pour son rôle. Nos sociétés ont évolué de façon différente. L'homme comme la femme peuvent développer la manière féminine passive et connectée de créer, une façon de laisser le vivant se développer en soi, en lui amenant son attention et son amour, en acceptant d'être complètement remodelé par cette création ; et la manière masculine de créer : initier les choses et les contrôler.

Ces deux façons de créer peuvent se compléter harmonieusement chez un être humain et la majorité des peuples s'inscrit plutôt dans cette démarche.

Quelles sont nos cartes ? Les spécificités du pouvoir féminin

Le sens de l'autre, de la relation, du lien, le plaisir de nourrir l'autre et la relation

Le sens de l'intimité, le fait d'être personnel, chaleureux, encourageant

Le sens et le goût de l'égalité

La capacité d'intériorité : accorder de la valeur à son monde intérieur

Le bonheur d'être

La capacité de séduire et de s'allier

L'amour et le respect du corps

La sensualité

Une sexualité liée au coeur

La connexion à la Terre

Le sens des Lois Naturelles

Le contact avec ses émotions

Le contact avec ses désirs

Le contact avec l'instinct

La capacité de rêver, de visualiser et de manifester à partir de son essence

La capacité de contacter les énergies invisibles, de créer un partenariat avec l'Intelligence du Vivant présent à l'intérieur comme à l'extérieur



Nous pouvons libérer, réveiller, activer, cultiver le pouvoir féminin pour :

- Vivre en lien avec l'Intelligence Créatrice
- Découvrir et suivre notre plus grand plaisir pour devenir ce pourquoi nous sommes nés, non en termes de «mission à accomplir», qui relève du monde masculin (et qui a sa valeur), mais en termes de ce qui nous rend le plus vivant, en termes de «plus grand plaisir».
- Créer des relations épanouies
- Créer une carrière alignée sur nos valeurs
- Expérimenter une bonne vitalité et une santé épanouie en s'en remettant à nous-mêmes, à la sagesse du corps, aux plantes, à des modes de vie connectées à la Nature, à une vie vécue à notre rythme
- Jouer et manifester nos rêves
- Développer notre créativité
- Permettre à chacun d'avancer vers la plus belle expression de lui-même
- Être des catalyseurs et des agents de changement co façonnant l'avenir de notre monde.

Polarisation versus processus d'Ego Conscient

Il est normal que les opposés se polarisent ; c'est une règle énergétique. Lorsqu'une vulnérabilité est présente, cette polarisation est très rapide. Cela arrive très souvent lorsqu'une personne porte principalement des qualités dites féminines et une autre des qualités dites masculines. Développer à la fois un masculin et un féminin équilibrés est plus facile lorsqu'il existe un processus d'Ego Conscient, capable de valoriser l'un et l'autre, et donnant un espace pour les accueillir sans les opposer.

Développer un processus d'Ego Conscient qui respecte toutes nos facettes et celles de l'autre, réussir à se décaler de son Critique et de son Juge, réussir une vie de couple, réussir une relation parent-enfant sont les domaines qui importent lorsque le pouvoir féminin se met en route et cela va demander autant d'engagement, d'endurance et d'investissement que pour toute réussite dans des domaines plus extérieurs. Avec notre pouvoir féminin et notre pouvoir masculin nous pouvons naviguer dans des espaces inconnus et découvrir de nouvelles informations sur la Réalité.



Patriarche et Matriarche

Clarifions rapidement ce que sont, pour nous, ces deux énergies que nous nommons *Patriarche* et *Matriarche*. Au 19^e siècle, on nommait «matriarche» les femmes patriarcales qui avait gagné leurs galons de Patriarche. Elles tenaient leur maison, géraient leurs terres, fermes, exploitations de main de maître ; ces femmes incarnaient le Patriarche et les hommes les respectaient. Ce ne sont pas, cependant, des Matriarches, c'est une confusion qui existe encore fréquemment, ce sont des femmes qui passent des valeurs patriarcales et ont réussi à incarner un pouvoir patriarcal.

Le monde du Patriarche

Traditionnellement, on va reconnaître une subpersonnalité d'ordre patriarcal à ses jugements sur la supériorité de l'homme et l'infériorité de la femme. Notons qu'un tel Patriarche assez archaïque peut exister dans l'inconscient d'un homme ou d'une femme qui se pensent absolument libres de ce genre de convictions et de discrimination.

L'homme, selon le Patriarche, grande figure d'autorité s'il en est, est plus logique, plus efficace, plus autonome, plus rationnel, plus « mentalement capable » que la femme. Il reproche à la femme sa dépendance à ses hormones, son émotivité, sa faiblesse, sa versatilité, sa capacité à séduire, son manque de fiabilité, sa sensualité et pour finir, sa sexualité qu'il estime dangereuse.

Le Patriarche vit dans un monde de défis, de challenges, de compétitions, et il aime ça. Pour lui, la hiérarchie est aussi indispensable que la structure. Pour assurer sa sécurité et celle des autres, il construit des morales, des codes de l'honneur et des modes d'emploi qui doivent être respectés et qu'il fait respecter. Les valeurs sont pour lui liées à des règles.

Le Patriarche Intérieur d'un homme comme d'une femme est cependant un protecteur. Il connaît le monde patriarcal dans lequel nous vivons et ses avis doivent être pris au sérieux. De plus en plus, il existe plusieurs patriarches dans la personnalité des être humains que nous sommes, l'un assez moderne qui négocie facilement avec les parties plus féminines de la personne, une fois qu'il est reconnu comme étant une subpersonnalité valable et indispensable ; l'autre beaucoup plus archaïque reste très souvent un Patriarche Noir portant des valeurs et une logique fondées sur la vie qu'ont eue les générations précédentes.



Le monde de la Matriarche

Le monde de la Matriarche est très différent. Dans ce monde, le féminin est incommensurablement supérieur au masculin. Elle méprise ce masculin pour son agressivité, son goût du classement, des notes, des comparaisons, son besoin de vivre dans un monde dominants / dominés, son agressivité, son besoin de compétition et de hiérarchie.

Le monde de la Matriarche est celui du pouvoir féminin, par excellence ; c'est un monde égalitaire et coopératif. La comparaison n'a pas de sens pour elle.

La tribu est son lieu de prédilection et cette tribu sera peu organisée ou organisée de façon horizontale, s'appuyant sur le savoir et l'expérience de chacun, même sur celui des enfants ou des faibles d'esprit.

L'amour et le respect de la vie seront toujours plus importants pour elle que toutes règles ou coutumes, la personne passe avant le collectif. Il est intéressant de constater que le Patriarcat, qui valorise l'individualité, fait passer le collectif avant l'individu, alors que la Matriarche qui valorise le collectif, fait passer l'individu avant le collectif.

L'un valorise l'efficacité, l'autre s'en soucie peu.



La confiance en la nature fait partie de l'instinct de la femme dans ce monde matriarcal, elle apprend d'elle, coopère avec elle, respecte ses cycles ; elle aime vivre avec les cycles de la lune, beaucoup plus que selon le calendrier grégorien. Elle valorise les cycles du féminin, la maternité, bien sûr, mais aussi chaque période de la vie d'une femme. Elle assimile la vieillesse à l'expérience et à la sagesse ; elle vit avec les animaux comme avec des frères plus sauvages et appelle les arbres « ses frères debout ».

Le chaos lui semble naturel, elle y est à l'aise, comme elle est à l'aise avec les forces invisibles. Elle connaît la magie du rêve et des visualisations, elle accorde peut d'intérêt à la structure ou aux efforts. Elle est fille de l'univers et son ou ses dieux ne lui sont pas supérieurs. Le jeu, le plaisir, la sensualité, le corps, les émotions font partie de sa vie. La Matriarche valorise la sexualité, elle ne la méprise jamais. La faiblesse et la vulnérabilité font aussi partie de ce qu'elle valorise même si elle n'est en rien vulnérable. Elle ne reprochera pas à un homme sa fragilité mais son agressivité, elle ne lui reprochera pas d'être sexuel mais de trop travailler et de ne pas accorder assez d'importance à l'amour, à la sexualité, au jeu.

Le mépris des Matriarches pour les hommes s'étend aux femmes qui sont devenues patriarcales et ont oublié leur nature féminine et la puissance du féminin. À certaines époques de l'histoire, ce schéma d'énergie est devenu tellement méprisant envers les hommes qu'elle leur a dénié le droit d'avoir une vie décente. Patriarche et Matriarche n'ont rien à s'envier dans leur excès et leur facilité à donner à l'autre sexe la place d'esclave.

Se décaler de l'un et de l'autre

Il n'est pas question dans notre société actuelle de revaloriser la Matriarche aux dépens du Patriarche, ou l'inverse, simplement de gagner le droit de développer et d'équilibrer nos qualités féminines et masculines, que nous soyons hommes ou femmes ; le droit de développer notre pouvoir masculin et notre pouvoir féminin.

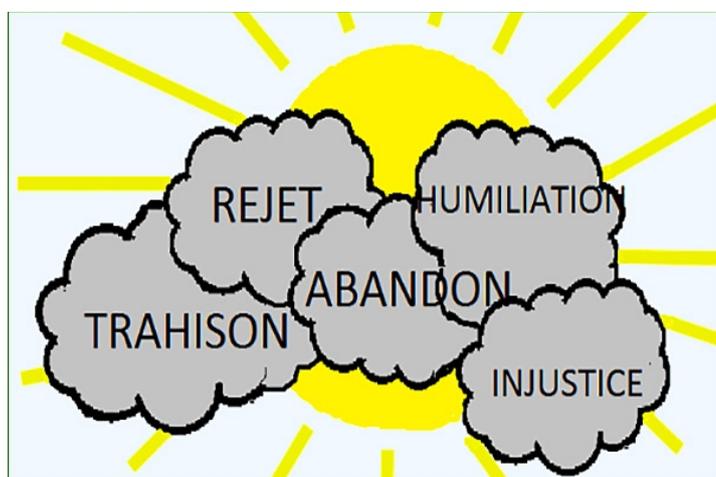
Il n'est plus besoin de les opposer, s'enrichir de leurs différences et gagner en liberté et en créativité est ce qui est désiré. La seule différence entre les subpersonnalités qui portent un pouvoir masculin et le Patriarche est que ces dernières, même si elles peuvent détester leur opposé - comme toute bonne subpersonnalité qui se respecte - ne vont pas avoir un mépris à priori pour tout ce qui est féminin. C'est la même chose pour les subpersonnalités qui portent le pouvoir féminin, elles ne vont pas, comme le fait la Matriarche, haïr systématiquement les valeurs masculines.

Un mot de la Mère Patriarcale Méprisante

Elle n'est en rien une Matriarche. Certes, elle méprise les hommes, *mais parce qu'ils ne sont pas suffisamment hommes*, parce qu'ils ne correspondent pas à l'image qu'elle a d'un homme ; parce que leur mari ou compagnon peut être moins responsable, moins focalisé, moins puissant, moins fiable aux valeurs patriarcales que ne l'est leur propre Patriarche.

Contrairement à la Matriarche, elle a le sentiment que les hommes ne valent rien, non parce qu'ils ont des qualités dites masculines, mais parce qu'ils ne les ont pas suffisamment développées.

Cette femme, patriarcale avant tout, va valoriser les valeurs dites masculines : volonté, courage, droiture, autonomie, responsabilité, action, focalisation, individualisation ; et mépriser les valeurs dites féminines, sensibilité, contact avec les émotions, contact avec les forces invisibles, sens de la coopération, lâcher prise, laisser faire, capacité à fusionner, intériorité, capacité à rêver et défocaliser, capacité à être.



Cet archétype est gouverné par un Patriarche Intérieur qui n'est jamais remis en question. Or, ce Patriarche, n'ayant pas suffisamment de pouvoir extérieur, puisqu'il vit dans un corps féminin - et que l'une de ses règles majeures est qu'une femme «bien» ne doit pas développer son pouvoir - est devenu un Patriarche Noir Tyrannique qui donne à la femme la honte du féminin et de tout ce qui touche au féminin. La femme dominée par cette subpersonnalité est une femme blessée.

La subpersonnalité Mère Patriarcale Méprisante va, au final, dévaloriser tout ce qui a trait au féminin chez les hommes comme chez les femmes. Elle va leur demander d'incarner les valeurs et qualités dites masculines et de passer sous silence tout ce qui est du domaine féminin. Même l'enfantement est considéré comme gênant car lié à ce domaine honteux : les entrailles féminines. La honte tourne autour de toute la vie féminine, les règles, le sexe, la sexualité, les grossesses, les accouchements, et autour de tout ce qui est «faiblesse», émotions, voire même sentiments, qui sont considérés comme n'importe quoi... traduisez « non conforme aux valeurs patriarcales ». « Ne jamais se montrer faible » « ne jamais faire honte » sont les deux crédos de cette subpersonnalité.

Séduire, être séduisante, est largement confondu avec être une putain ; Aphrodite, la déesse féminine par excellence, celle qui préfère la communication et la séduction à la violence et la guerre, est totalement dévalorisée. L'exigence est d'être propre et soignée, en tout lieu, en toutes circonstances, même dramatiques, mais de ne jamais attirer l'attention sur le corps. Avoir un corps féminin est déjà, en soi, un sujet de défiance.

Cet archétype va également mépriser les femmes féminines, celles qui ne sont pas aussi soumises aux valeurs patriarcales, aux notions d'ordre et de structure, qui ne savent pas «se tenir à leur place», celles qui « font honte » aux autres femmes par une conduite jugée indigne de celle d'une femme... Une vraie femme est une femme soumise aux règles patriarcales, qui les honore, les fait siennes et les perpétue. La Mère Patriarcale Méprisante a souvent eu très peu de contacts avec des femmes portant les valeurs du monde féminin.

Ne connaissant pas son Tyran Intérieur, la Mère Patriarcale Méprisante le projette sur son conjoint et se sent victime. Il existe bien une victime, le Féminin et la Petite Fille présents chez cette femme, mais le Tyran, dans sa vie d'adulte, du moins, est plus intérieur qu'extérieur.



Les préalables pour déverrouiller les portes du pouvoir féminin

Le besoin d'actualiser régulièrement notre personnalité est normal : nous avons la vie que nous créent nos subpersonnalités et leurs croyances, or la nature de nos attentes et la vision de notre destination changent tout au long de notre vie. Nous devons donc régulièrement revenir sur les automatismes et croyances de ces subpersonnalités et les rééquilibrer, en fonction de nos buts, en contactant les ressources et croyances de leurs opposés. Il peut sembler vain de rechercher le bonheur sur une planète où tant d'humains vivent des drames de grande amplitude, mais, un autre point de vue est que chaque personne heureuse amène une contribution inestimable à l'humanité et un soulagement à la planète qui nous accueille.

Chaque être humain peut activer son pouvoir féminin, libérer ses dons et qualités féminines et contribuer ainsi à l'évolution qui se dessine à l'arrière-plan des soubresauts de notre société patriarcale.



5 préalables accéder à son pouvoir féminin

- Se décaler du Patriarche, savoir négocier avec lui, en aucun cas le renier
- Se décaler du Rationnel et continuer à le prendre en compte
- Se décaler de la Mère et prendre soin d'elle
- Sortir de l'axe Victime-Bourreau, se décaler du Bourreau, prendre soin de l'Enfant
- Accéder à notre sagesse intérieure

1. Se décaler du Patriarche, savoir négocier avec lui, en aucun cas le renier

Identifier les barrières internes qui empêchent une femme de réussir, et d'avoir un impact sur la société dans laquelle elle vit : identifier le plafond de verre dont parle Sidra Stone est un premier point pour nombre de femmes. Le second point est que le Patriarche Intérieur, lorsqu'il n'est pas reconnu dans ses peurs et ses croyances, peut bloquer l'accès au pouvoir féminin : une femme, tout comme un homme, ne pourra pas être fière de ses talents féminins. Il s'agit de négocier avec notre Patriarche le fait d'avoir une carrière que nous apprécions, qui nous nourrit sur tous les plans, d'avoir la permission de gagner de l'argent, d'être visible, d'avoir du succès même en développant des talents majoritairement féminins. Pour les femmes comme pour certains hommes, il s'agit de gagner le support de notre Patriarche. Nous pouvons avoir le pouvoir de vivre en mettant le plaisir au centre de nos vies, sans pour cela renier ou mépriser le monde du travail et du labeur dont nous sommes issus, ni mener une vie difficile au niveau matériel.

2. Se décaler du Rationnel et continuer de le prendre en compte

Que se passe-t-il lorsque le Mental fait face à un problème ? Il réfléchit, il analyse, il creuse et décortique ; parfois, plus il l'examine, plus il s'inquiète, et moins il voit une solution.

Lorsqu'une émotion est présente, le Mental va tourner en rond pendant des heures ou des nuits. C'est le «petit vélo dans la tête». Le Mental ne peut pas résoudre un problème d'ordre émotionnel. Lorsqu'il est la seule énergie connue, valorisée et disponible, il va cependant essayer. Lorsqu'une énergie féminine est présente, elle pourra accorder à l'émotion la place nécessaire pour qu'elle puisse être traversée.

Même lorsqu'il s'agit d'un problème non émotionnel, le contact avec l'énergie féminine amène davantage de détente : une fois que le Mental est au bout de sa réflexion, si nous reprenons la main pour aller, par exemple, dans la tranquille certitude de la sagesse féminine connectée à la Source, celle qui sait que l'intuition viendra par les rêves ou par un insight dans un moment de repos et de détente, nous pouvons oublier notre problème et aller nous reposer ; tout simplement être et jouir de la vie et du moment présent. La réponse pourra alors apparaître et tout se clarifier d'un seul coup, ou une solution pourra être trouvée. Un grand nombre de découvertes scientifiques ont été faites de cette manière. Il est important de savoir que nous ne pouvons pas tout résoudre par nos propres forces ou par celles de notre Mental.

Il est important aussi, sans tomber dans la toute-puissance, de savoir que nous pouvons avoir des rêves et les manifester, que nous pouvons collaborer avec l'Intelligence Créatrice, ou avec toute autre intelligence non humaine ou non incarnée, celle des éléments, par exemple, celle de l'eau, du feu, de la terre, de l'air-espace et de ce vide plein d'informations qui est à l'origine de toute manifestation.

Ceci sans renier le bon-sens, sans mettre le Rationnel à la porte. Avoir le sens clair de ce que notre Rationnel autorise, de ce qu'il n'autorise pas, négocier, assurer clairement notre sécurité, et non le combattre donne de bons résultats. Car au final, notre Rationnel désire nous protéger dans un monde dans lequel ce Rationnel reste extrêmement prédominant.

Accueillir l'intuition du coeur, la valoriser sans délaisser la raison et ses propres intuitions permet le discernement. Comprendre que les informations contenues dans nos corps énergétiques sont celles auxquelles l'univers répond permet de se remettre en question lorsque notre vie ne nous convient pas. Nous y reviendrons.



3. Se décaler de la Mère

La Mère est le schéma auquel la plupart des femmes est identifié. C'est une subpersonnalité très puissante. Pourtant elle ne nous donne pas notre pouvoir ; pourquoi ?

Actuellement, dans notre façon d'être mère, nous sommes soumises aux diktats de notre Patriarche Intérieur. Cette énergie règne sur celles de la Mère et la rend perpétuellement coupable. De plus, la subpersonnalité Mère a renié l'égoïste et n'a pas le droit de prendre soin d'elle, si personne ne prend soin d'elle ; elle devient, au final, une Victime. Clarifier intellectuellement et énergétiquement les différences entre l'énergie des subpersonnalités qui portent le pouvoir féminin et celles de la Mère ou de la Mère Patriarcale Méprisante est un préalable important pour avoir accès à notre pouvoir féminin.



4. Sortir du schéma Victime / Bourreau

Nous pouvons voyager à travers le monde pour trouver notre sagesse et nous éveiller chaque matin avec le désespoir d'une vie qui n'est pas telle «qu'elle devrait être». Quelle est l'histoire qui n'est pas dite ? Le plus souvent la présence d'un système intérieur Victime / Bourreau.

La vie est comme elle est. L'identification à la Victime, nous amène constamment à penser «que les choses devraient être différentes». Le réflexe de se blâmer, puis de blâmer l'autre, de crier à l'injustice, doit être regardé, la Victime doit être vue et reconnue. Son pendant, le Critique-Bourreau, également. C'est celui qui va faire qu'après avoir crié : - *C'est pas juste*, cette Victime va ensuite se dévaloriser. Sortir de ce schéma est un préalable pour trouver son pouvoir, qu'il soit masculin ou féminin. Mettre un stop à la suprématie des avis et croyances du Critique-Bourreau, pouvoir les entendre et ne pas lui laisser le dernier mot, ne plus s'occuper de ce qu'il dit mais répondre à ses inquiétudes.

Développer son pouvoir qu'il soit masculin ou féminin c'est arrêter de blâmer les événements et les circonstances pour ce qui nous arrive. C'est aussi arrêter de se blâmer. On ne trouve pas son pouvoir en blâmant les événements ou soi-même. C'est là où notre lien intérieur avec avec l'Esprit Libre ou l'Adolescent, avec la Femme Sage ou la Femme Sauvage qui, tous, peuvent penser différemment est d'une grande aide.

L'axe Victime-Bourreau est lié à l'état de survie ou l'état de manque

Nous avons survécu au choc de la naissance, nous avons survécus à nos paniques et désespoirs d'enfance. Nous avons survécu.

C'est comme si, ni l'Enfant ni le Bourreau, n'étaient certains que nous pouvons vivre maintenant. Ils restent bloqués dans le passé et maintiennent les règles de cet état de survie. Un système Victime-Bourreau existe dans l'ombre de notre psyché et bloque l'accès au pouvoir d'être pleinement vivant. Dans cet état de manque et de frustration que ressent la Victime, nous n'avons plus d'énergie disponible pour nourrir le désir de vivre, parfois nous en avons peur ; le désir est vu comme la source de tous nos maux, confondu avec les pièges de la dispersion mentale, et nous n'avons plus de ressort pour accéder à un état plus vaste de nous-mêmes.

Une frustration, une colère larvée, éteignent la capacité naturelle d'élargir sa conscience. Hier l'Enfant Maltraité a manqué d'amour, de ressource, de soutien, de reconnaissance ; aujourd'hui nous sommes en colère et nous manquons l'amour que notre corps et l'univers nous donnent. Nous ne sentons plus que l'énergie difficile du Tyran Intérieur.

Explorer nos parties blessées, victimes, notre «moi meurtri», et s'en décaler.

Nos parties Victimes parlent haut et fort, les accepter, les «prendre dans les bras», ne pas cependant les laisser nous envahir au point de ne plus voir qu'à travers leurs yeux. Tourner

notre regard vers le Tyran Intérieur qui engendre aujourd'hui cette Victime et savoir jusqu'au fond de nos cellules : ce qu'il dit exprime son point de vue, ce n'est pas la vérité absolue. Développer un point de vue différent, objectivement tout aussi valable : j'étais certes en manque d'amour, en souffrance mais j'étais un être merveilleux. Je suis en souffrance aujourd'hui et pourtant je suis un être merveilleux. Nul besoin de m'améliorer en permanence !



Apprendre à se tenir entre ses voix de pouvoir et ses voix vulnérables permet de sortir de la Victime. Ne pas laisser le Critique-Bourreau tenter de nous sauver dès que nous sommes vulnérables, ou nous dire que faire, ou ce que nous aurions dû faire.

Appeler un Approbateur : - Finalement, tu as bien travaillé, tu as donné tout ce que tu pouvais donner avec la conscience qui était la tienne à ce moment-là, ou dans les conditions où tu étais, ou avec les ressources que tu avais ! car nul ne peut agir autrement qu'avec la conscience qui était la sienne au moment où il a agi et les ressources dont il disposait.



Avoir une connexion avec nos parties plus fortes sans pour cela «oublier» notre vulnérabilité. Créer cet espace d'Ego Conscient entre notre pouvoir et notre vulnérabilité. De cet espace, laisser notre vie se réorganiser, sans effort, sans tension, sans volonté de faire taire les émotions. Nous pouvons entendre la voix de la peur, celle de l'Enfant terrifié à l'idée de ne pas survivre, et la remettre à sa place dans le passé.

Nous avons survécu et nous avons aujourd'hui beaucoup plus de pouvoir que dans l'enfance. Notre pouvoir masculin, celui qui peut prendre en charge le fait d'être autonome et de gagner sa vie doit aussi être développé pour que notre pouvoir féminin puisse s'épanouir et notre Enfant Vulnérable être en sécurité.



L'énergie suit la pensée. Là, où vont nos pensées, là va notre énergie.

5. Avoir la permission d'accéder à notre sagesse féminine

Accéder à la subpersonnalité que l'on peut nommer la Femme Sage, chez un homme comme chez une femme, celle qui va nous permettre de renouer avec l'Intelligence du Vivant, est une grande source de créativité et de paix. Sa vibration est totalement différente du Parent Psy ! S'améliorer et améliorer les autres ne fait pas partie de son monde. Elle est un grand opposé du Critique, du Comparateur Méprisant et du Bourreau.

La sagesse de chacun est différente, il n'existe pas un seul archétype de Femme Sage, la sagesse de l'aigle n'est pas celle de la panthère, celle du serpent est différente de celle du loup. A vous de découvrir cet archétype en vous, savoir qu'elle existe, c'est déjà rendre possible la rencontre avec elle.

Lorsque nous accédons à cette connaissance intérieure, il est important de se rappeler qu'elle est subjective. Accéder à la connaissance intérieure subjective, à sa sagesse sans tomber dans le «Je sais, et j'ai raison» est le but. Ne pas s'opposer, ne pas s'autoproclamer porteur de Vérité. Nous devons être vigilants et faire attention à ne pas imposer notre vision à l'autre : il est nécessaire d'éviter d'imposer son point de vue et d'écouter celui de l'autre, comme il est important de ne pas imposer nos talents, que ce soit dans le domaine professionnel ou dans la vie courante.

Ne pas rejeter les subpersonnalités qui sont opposées à cette voix de sagesse est tout aussi important. Ce que nous n'accueillons pas à l'intérieur nous le rejetterons aussi chez les autres. Dans sa propre sagesse, l'Ego Conscient est conscient que nos voix de sagesse sont subjectives, chaque sagesse vient de nos expériences ou des énergies que nous canalisons et qui passent à travers notre filtre. Développer un Ego Conscient, conscient de la sagesse de cette Femme Sage et tout aussi conscient de notre ignorance, est une expérience très sécurisante.

Réveiller la puissance magnétique du coeur

La première étape pour développer le pouvoir féminin est de passer d'une façon de créer masculine c'est-à-dire stratégique, logique, linéaire, contrôlée, basée sur la raison à une manière de créer féminine intuitive, non linéaire, pleine de sauts quantiques imprévisibles et incontrôlables, un pouvoir basé sur le champ magnétique du coeur, de l'amour sensuel de la vie.

Là où le pouvoir masculin se fixe un objectif, le décompose en étapes, crée un plan, le pouvoir féminin commence par la connexion avec le coeur, l'inspiration, le contact avec ses désirs les plus profonds. Lorsque nous prenons ainsi appui sur le coeur et nos désirs les plus profonds, nous activons la sagesse du coeur : un champ magnétique particulier qui génère l'enthousiasme, l'émerveillement, la gratitude se met en route. Lorsque nous sommes connectés à l'enthousiasme, à l'émerveillement, à la gratitude, nous devenons attractifs pour de nombreuses forces terrestres et non terrestres. Nous avons le soutien de l'Univers, des énergies subtiles, des humains que nous rencontrons et nous pouvons commencer à transformer nos désirs en réalité.

Lorsque tout ce que vous faites est fondé sur la peur plutôt que sur votre désir et plaisir, le champ d'Intelligence Créative reconnaît la peur. C'est la peur qui est reçue et émise. C'est la peur qui magnétise ce que vous vivez.

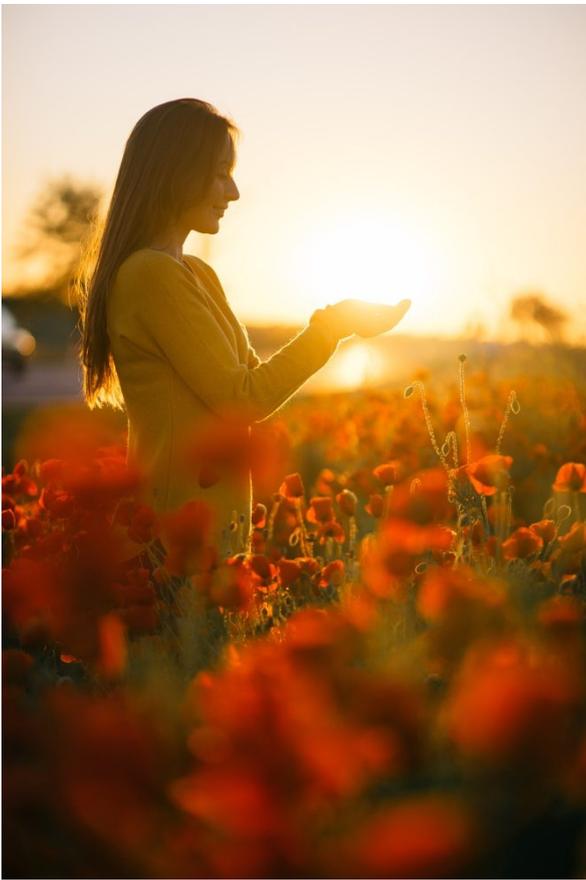


Lorsque vous recherchez l'espace d'un Ego Conscient, conscient des peurs et conscient de la bienveillance - ou de la neutralité - de l'Univers ou de la Source, un espace dans lequel vous êtes conscient de vos doutes et conscient de votre enthousiasme, lorsqu'à partir de cet espace, vous vous donnez le droit de rêver et de visualiser, le champ et le chant du coeur sont éveillés : vous êtes dans ce pouvoir féminin. C'est une nouvelle façon d'entrer en lien avec le vivant présent à l'intérieur de vous

et à l'extérieur de vous et de s'en faire des alliés.

Vous ressentez la nature du vivant, en vous et à l'extérieur de vous ; une nouvelle façon de trouver sa place dans le grand concert cosmique, de jouer votre partition unique, au delà de toute critique et de tout sentiment de «comment cela devrait être», est présente. De cet espace, vous pouvez accepter tranquillement les émotions qui viennent et les laisser vous traverser.

Ce pouvoir féminin, ce pouvoir qui accepte de ressentir, d'entrer en intimité avec sa propre vulnérabilité nous amène à sortir de nos parties primaires, de nos cuirasses et de notre volonté personnelle toujours tendue vers un but. Il permet d'aller au-delà de l'identité individuelle et d'accéder à de larges champs d'énergies trans-personnelles, de lien avec les autres, y compris les autres règnes et les autres dimensions. Nous nous éveillons à un profond désir de connexion et à celui d'être réceptif, et non plus simplement émetteur.



C'est une révolution de conscience majeure : développer son pouvoir féminin et son pouvoir masculin amène la transformation et l'évolution dont nous-mêmes, et notre planète, avons absolument besoin. Parler de masculin ou de féminin, c'est évoquer des principes et des fonctions complémentaires qui nourrissent une même identité qu'elle soit homme ou femme. Cette reconnaissance de la coexistence du masculin et du féminin chez chaque être humain est source d'harmonie.

Le masculin comme le féminin a la responsabilité de porter et mettre au monde des enfants sains, de les aimer, de les laisser grandir dans le respect de leur nature et de leur potentiel quel qu'il soit. En retrouvant nos deux pouvoirs, nous pouvons jouer un rôle essentiel dans la santé globale de la race humaine et son équilibre, comme dans celui de la nature, de la société dans laquelle nous vivons et de notre planète. C'est à travers les

subpersonnalités qui portent aussi le pouvoir féminin que nous pouvons transmettre à nos enfants les connaissances subtiles de ce qu'est la vie, tandis que, grâce à notre sagesse masculine, nous pouvons les garder adaptés à la société dans laquelle nous vivons, et ne pas être perdus dans des liens trop fusionnels et non adaptés, entre autres.

Les subpersonnalités qui incarnent le pouvoir féminin

Les subpersonnalités qui peuvent incarner le pouvoir féminin, ou certains aspects du pouvoir féminin, sont nombreuses. Outre les archétypes que nous allons citer, vous pouvez connaître une personne, ami, une parent, connaissance ou personne publique qui porte une

subpersonnalité féminine puissante et donner à celle-ci le nom de cette personne. Comme toujours, en Voice Dialogue, il s'agit d'exploration non de respecter une liste préétablie de subpersonnalités. Le seul but de la théorie est de soutenir la pratique.

Citons quelques uns des archétypes féminin de pouvoir : Kuan Yin, Sophia, Tara, Isis, Marie, Marie-Madeleine, Eve, Lilith, Kali - déesse du feu et de la destruction, Sarasvati, Lakshmi, Parvatî - respectivement consorts de Brahma, Vishnu et Shiva, Radha - l'aimée de Krishna, Aphrodite, Hestia, Artémis, Hera, Perséphone, Demeter, Mélusine, Baba Yaga, la Sorcière, la Magicienne, la Chamane, la Mère Universelle, Gaïa, la Terre-Mère, Devi, la Déesse Mère, la Femme Libre, la Vierge (dans le sens ancien), l'Amante, la Sexuelle, la Sauvage, l'Esprit Libre dans sa version féminine, etc...



La fonction principale des ces subpersonnalités est de maintenir l'intégrité des principes qui permettent la cohésion sociale, le dialogue avec les forces visibles et invisibles, le respect des conditions d'existence de l'humanité. Avant d'agir, avant de faire, le mouvement naturel est de travailler la pensée, de rêver, de visualiser, d'entrer en lien avec ce qui nous entoure, de se connecter à l'Intelligence Source. Savoir quand faire, quand ne pas faire, quand attendre, quand laisser les choses se faire est aussi leur talent.

Pour trouver vos subpersonnalités féminines de pouvoir, la meilleure façon de commencer est de travailler avec les subpersonnalités qui en ont peur pour créer un espace d'Ego Conscient par rapport à ces dernières, puis de les rassurer, et, avec leur permission, laisser entrer ces énergies qui, toutes, dorment en vous.

Les trois clés du pouvoir féminin : CoResponsabilité, Créativité, Collaboration

Première clé. La CoResponsabilité

Pouvoir penser : - Je mérite une meilleure vie. Je ne suis pas né(e) sur Terre pour vivre une vie de victime. Souffrir pour grandir n'est pas l'unique voie. C'est à partir de cette décision intérieure de ne plus ressentir les événements à travers le filtre de la Victime, que ce que l'on nomme hasard, providence, chance ou synchronicité peuvent arriver dans notre vie. Il semble que, lorsque nous prenons la responsabilité de ce qui nous arrive et décidons de changer ce qui est en notre pouvoir de changer, l'Univers se mette à conspirer pour répondre à nos aspirations. Or nous pouvons toujours changer notre façon d'interpréter la réalité.

Quatre polarités nous sont particulièrement utiles pour réussir ce passage de la Victime au CoCréateur CoResponsable : la lucidité et l'acceptation de l'inconscient, le courage et la conscience de la peur, la persévérance et la capacité à lâcher-prise, la gratitude et le respect de l'indicateur «colère».

Cette dernière est certainement la plus puissante de toutes. Par la gratitude nous changeons notre état vibratoire et nous changeons ce que nous attirons à nous. Nous ne pouvons pas, cependant, faire semblant d'être reconnaissant, nous devons trouver ce pour quoi nous pouvons être réellement reconnaissant, même si c'est un détail. Ce détail pour lequel nous pouvons dire honnêtement merci peut transformer notre vie. Puis nous pouvons prendre l'habitude d'être reconnaissant sans raison, juste pour sentir à quel point cet état vibratoire change notre vibration et nous fait du bien. Ne pas enfouir notre colère sous prétexte de gratitude est cependant vital si nous voulons avancer.

Notre capacité de Vision Consciente qui précède et génère le développement d'un processus d'Ego Conscient fera le reste.



La vie nous répond



La sagesse du féminin sait que la vie nous répond, ou plus exactement qu'elle répond à ce qui émane de nous. Tout est vibratoire et les informations que nous donnons à l'Univers nous reviennent. La matière, l'énergie polarisée, représente environ 2% de tout ce qui existe, le reste est du «vide» : de l'information. La vie, comme ceux qui nous entourent, répond, non à ce que nous disons ou montrons de nous, mais à nos croyances les plus profondes. Cette vérité intérieure peut être inconsciente : en lisant ce que nous renvoie la vie, nous pouvons en devenir conscients.

La vie nous amènera toujours la preuve de ce que nous croyons au niveau le plus profond.

Nous devons nous approprier la co-responsabilité de nos créations. Là est la lucidité de la Femme Sage, elle regarde vers l'intérieur et se questionne : Si l'Intelligence du Vivant qui m'enveloppe et agit en moi, ne me reconnaît pas, quelle est la partie de moi qui ne me reconnaît

pas ? Quelles informations je transmets à l'Univers pour que sa réponse soit celle-ci ?

Forger ce centre de pouvoir, la co-responsabilité de ce qui se passe dans notre vie, est la première clé du pouvoir au féminin ; un pouvoir qui accepte les retours de l'univers comme des informations sur ce qui émane d'elle ; puis capable de se tourner vers l'intérieur pour ouvrir les bras à tout ce qu'elle est, car seul l'amour transforme ces parts de soi qui nous amènent ce que consciemment nous ne désirons pas.

Ainsi, si j'ai le sentiment d'être invisible, la vie mettra cette invisibilité en évidence. Si je ne me respecte pas, j'aurais le sentiment de ne pas être respecté, la vie mettra en évidence ce non respect de moi-même. Même chose si j'ai le sentiment profond de ne pas avoir de valeur, de ne pas avoir le corps qu'il faut, etc... Lorsque j'ai peur que l'on me rejette, je me rejette et rejette l'autre sans même en avoir conscience, lorsque j'ai le sentiment de ne pas être aimable, désirée ou en sécurité, je crée cette réalité. Regarder ce que nous vivons et en déduire une de nos croyances profondes devient le jeu.

Il est bon de prendre conscience qu'il existe une vérité plus grande que toute nos croyances, une vérité qui résonne en nous, lorsque nous changeons d'état vibratoire : nous sommes le Vivant, nous avons de la valeur, méritons d'avoir une vie aisée, intéressante, et pouvons amener notre contribution au monde, non celle que nous ressentons comme un devoir, mais celle qui est notre plus grand plaisir.

Now is no time to think of what you do not have.

Think of what you can do with that there is.

E. Hemingway

Seconde clé. La Créativité - Plaisir versus Organisation



Éveiller son pouvoir créatif, c'est faire une place au plaisir, c'est donner autant d'importance au plaisir qu'à l'organisation ; c'est accepter parfois la façon féminine de naviguer dans la vie en créant un lien solide avec l'intuition du coeur par rapport à une façon plus masculine de faire : être raisonnable et logique.

Système masculin : but clair, raisonnable, faire des plans logiques et dérouler le plan.
Système féminin : ne sent pas clairement le but, sent les possibilités et se met en marche.

Lorsqu'on veut aller au-delà de ce qui existe dans notre présent, il est rarement

possible de voir clairement le but, c'est un processus de déploiement difficile à contrôler sous peine de l'arrêter.

Le pouvoir féminin travaille avec la sagesse profonde du coeur et du corps qui sont en lien avec l'Intelligence de la Vie.

Il s'agit, pour avoir accès à ce pouvoir et le cultiver, de retrouver notre confiance en la vie, notre possibilité de connexion avec le vivant en nous et à l'extérieur de nous. Notre plaisir est le guide. Je différencie bien sûr, ce plaisir qui nous vient lorsque nous faisons ce pourquoi nous nous sentons faits dans une sorte d'unité du corps, de l'âme et de l'esprit, de la pulsion qui réclame son dû et qui, une fois satisfaite, nous laisse dans un malaise profond et la certitude illusoire que la prochaine fois, nous saurons y résister.

Nous ne pouvons pas nous réaliser uniquement avec notre Mental Rationnel. Le pouvoir féminin se connecte à cette Conscience Intelligente qui habite le vivant et avance d'étape en étape, un pas après l'autre, sans forcément avoir une vision claire du but et de la destination. Elle prend le risque d'avancer sans savoir, instant après instant, en lien avec ce champ du vivant en nous et en lui faisant confiance, comme lorsqu'elle accepte de porter un enfant et de le mettre au monde. Le féminin peut avancer même lorsque tout n'est pas clair et découvrir au fur et à mesure ses talents. Il est cependant nécessaire de croire en cette aspiration à se créer une vie qui en vaille la peine, il est nécessaire d'honorer son désir.

Honorer son désir n'est pas une stratégie, c'est l'écoute profonde de ce vivant qui parle en nous, de ce quelque chose qui arrive, nous traverse et veut se vivre. C'est la confiance dans le pouvoir de la vie d'organiser notre plus grande réussite.

Nous sommes fait des éléments mêmes qui composent notre planète, nous sommes fait d'eau, d'air (espace), de feu, de terre. Il est dit que la meilleure appréciation qui peut être envoyée à l'âme Céleste de la Terre est d'apprécier ces quatre éléments qui la composent et nous composent ; c'est d'apprécier et, si possible, d'avoir un sentiment de gratitude pour cette expérience unique : la vie sur Terre, et pour ces quatre grandes consciences venues se mettre au service de la Terre, et partant, du nôtre.

Troisième clé. La Collaboration

Sortir de la compétition pour aller vers la coopération, y compris collaborer avec la Vie.

Le pouvoir masculin est fondé sur être fort et autonome : avoir besoin d'aide, c'est se montrer faible, on doit se débrouiller seul. Nous avons appris cette leçon et sommes capables de penser et d'agir ainsi. Cependant, lorsque nous développons notre pouvoir féminin, une autre musique se fait entendre. À l'adage masculin, le pouvoir féminin répond : - J'ai besoin de support pour avancer, j'ai besoin d'avoir accès à des ressources aussi bien intérieures qu'extérieures.

Le pouvoir féminin tire sa force de son entourage : il a besoin de réseaux, de communautés, d'une tribu non hiérarchique où règne une grande liberté, il a besoin d'avoir le soutien de ses pairs. Lorsque deux personnes ou plus sont réunies pour partager une même intention, une force est créée, une force plus puissante que l'addition des forces individuelles. Un pouvoir presque magique est présent dans un groupe qui travaille ensemble, même si l'autonomie de chacun reste valorisée.

Les subpersonnalités féminines de pouvoir considèrent les autres comme des partenaires, non comme des concurrents. La propriété intellectuelle ne leur parle pas, les découvertes des uns nourrissent celles des autres et n'appartiennent à personne en particulier, la créativité comme la richesse sont vues comme des énergies faites pour circuler et permettre de créer de nouvelles possibilités.



Lorsque nous prenons plaisir à être nous-mêmes et cessons d'être en compétition, nous pouvons faire taire plus facilement nos Critiques et Grand Comparateurs, ce qu'ils disent ne nous intéresse que très peu. Ce que font les autres est ce que font les autres, ce que nous faisons est notre plaisir, nous le faisons à notre façon. Nous rapprocher de notre essence féminine, celle qui est en lien avec la tranquille assurance que nous sommes en sécurité au sein du vivant permet de se décaler de ces grandes voix tyranniques.

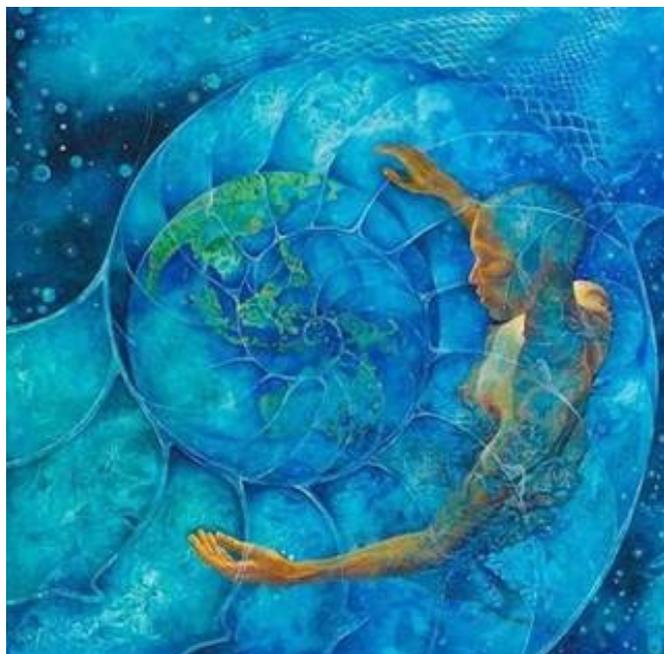
Ce pouvoir féminin aime développer cet état d'appartenance que nous portons, tous, profondément en nous. A un certain niveau, l'union virtuelle avec un groupe d'âmes, avec la Source peut lui suffire à avoir ce sentiment d'être avec.

Recevoir est la force du féminin. Cela vient se heurter à notre histoire sur ce point : suis-je ou non en sécurité lorsque je reçois ? Visiter notre histoire, nos croyances, nos blessures permet de débloquer ce pouvoir féminin et de générer et recevoir ce soutien. Lorsque nous avons le pouvoir de générer du soutien pour nous-même, notre habileté à créer devient exponentielle. On ne peut manifester une réalité nouvelle sans soutien.

Le pouvoir féminin est tendre avec lui-même. Lorsque nous sommes tendres envers nous-mêmes, nous le sommes envers les autres. Ce qui nous est demandé, c'est de développer la compassion et la douceur non seulement pour ceux qui nous entourent mais pour toutes les parties de nous-mêmes. Sans pour cela perdre ce que peut nous donner notre pouvoir masculin : le respect de mes limites et de celles des autres.

Collaborer avec la Vie

Collaborer avec la vie, c'est reconnaître les instruments dont nous disposons, à savoir nos subpersonnalités, apprendre à les équilibrer, déterminer nos priorités et nos buts, et jouer notre musique, c'est-à-dire, s'apprécier pleinement, tout en acceptant celle que l'univers joue pour nous, c'est-à-dire le contexte psychologique, social, historique, événementiel, qui est le nôtre. Cela nous demande d'avoir à notre disposition notre pouvoir masculin, avec son principe de réalité, et notre pouvoir féminin pour que cette collaboration reste une danse ouverte sur tous les possibles. Heureusement l'espace de l'Ego Conscient peut contenir ces deux grands opposés, et la créativité qui en résulte va bien au-delà de ce que notre Mental Rationnel juge possible ou impossible.



A suivre : **L'alliance du pouvoir féminin et du pouvoir masculin**
sensualité, sexualité, magie, création